



N° 10 - Mai 2025

Édito

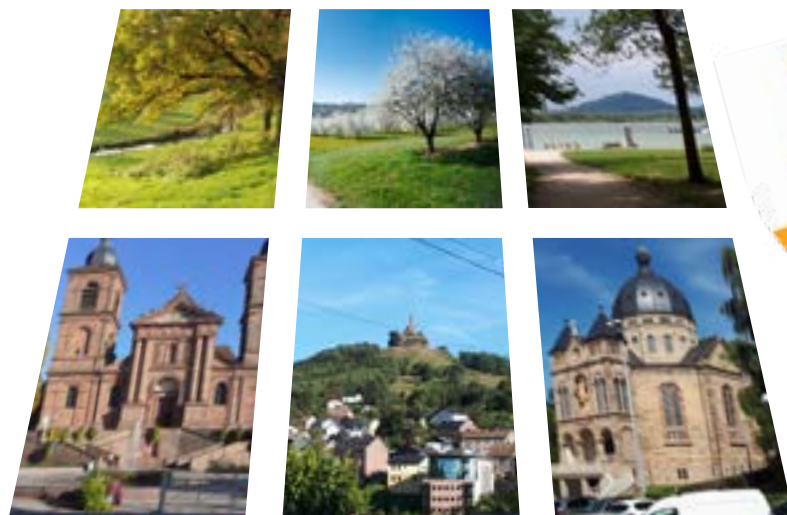
Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

Le mois de mai, avec ses journées allongées et ses températures agréables, est le moment parfait pour partir en balade et redécouvrir la beauté de la nature. Que ce soit à travers les forêts verdoyantes, le long des rivières paisibles ou sur les sentiers de campagne, chaque promenade devient une invitation à s'émerveiller devant les fleurs éclatantes, les oiseaux qui chantent et les paysages en pleine floraison.

Mai, c'est aussi l'occasion de profiter des premiers rayons du soleil tout en restant proche de chez soi. Alors, emportez votre appareil photo et laissez-vous séduire par la magie d'une chouette balade printanière.

Bonnes balades, c'est la Chouette qui vous le dit !





Revue n°10

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire	02	Les communes	
Informations		- Affléville (54)	9
- Les balades à vélo, c'est reparti !	03	- Amanty (55)	10
Une légende des Vosges		- Achain (57)	11
- Les contes de la Fraimbois (54)	04	- Alteckendorf (67)	12
Le Charme d'autrefois		- Ammerschwihr (68)	13
- Les fermes de nos campagnes	07	- Ainvelle (88)	14
Les lectures de la Chouette		Architecture : L'albâtre–L'alignement	15
- 3 livres pour le plaisir	08	Les plantes d'ici : L'aigremoine	16
		Les règles à vélos en mai	17
		Jouons un peu	18
		Nos partenaires	19
		Devenez partenaires	20

Les balades à vélo, c'est reparti !

deux dates à retenir pour une remise en forme :
(frais annuel d'inscription et assurances de 20 €)



Samedi matin le 10 mai - départ : 10 h

rendez-vous parking de la piscine de Montigny-lès-Metz
direction Arnaville

et

Samedi matin le 24 mai - départ : 10 h

rendez-vous parking de la piscine de Montigny-lès-Metz
direction La Maxe

Vous êtes intéressés (e) contactez-nous au :

chouettebalade@gmail.com

en précisant votre nom, votre adresse mail et la date choisie.

Vous serez avertis (e) à chaque sortie.

DES PROJETS POUR 2025
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



Les contes de la Fraimbois

(Histoire de Meurthe-et-Moselle)

LES ALIÉNÉS DE FRAIMBOIS

Il y a déjà longtemps de cela, le Préfet avait écrit une lettre au Maire de Fraimbois pour lui demander combien qu'il y avait « d'aliénés » dans son village.

— « Qu'est-ce que ça peut bien être, des « aliénés », que disait le Maire, en mangeant la soupe le soir avec sa femme, dans son poêle ? »

Il va trouver le Maître d'école. « Des aliénés », que lui dit l'autre-ci, ce n'est pas, bien sûr, des taureaux, ni des poules, ni des chèvres, c'est... des aliénés, voilà tout !

— Je le sais aussi bien que vous, bougre de foutue bête ! Ça m'avance pas beaucoup !

— Eh bien ! que fait comme ça mon Maître d'école, qui n'était déjà pas si content, on voit bien que vous n'avez pas usé votre pantalon comme moi aux écoles ! Des aliénés, Mossieu, c'est des bêtes à laine... c'est des brebis ! »

Alors, le Maire fait son recensement, et comme y avait deux



Contes de Fraimbois.

LES ALIÉNÉS DE FRAIMBOIS

I net jé longtemps de celet, lo Préfet écrit enne lettre à Maire de Frimbô po s'y demander combien qui n'avô "d'aliénés" dans so vilège.

« Qu'es que ça peut bin être que des "aliénés" que s'debouô lo Maire en mingant le soupe lo soière avo so fême, dans so poêle ? »

I va trouver lo Maître d'école. « Des aliénés, qu'il dit l'ôte çente, ç'name bin sur des oères, ni des pouilles, ni des bocottes, ça... ça... des aliénés... vale toute ! »

— J'lo sais assi bin qu'vo, bougre de foutue bête ! Ço m'avance meu bécô !

— Eh ben, que fe en lét mo Maître d'école que n'atôme jé si content, on oest bin que v'nême usé vos chexes comme meû à l'acôies ! De aliénés, Mossieu, ça des bêtes à laine... ça des berbis.

Alors, lo Maire fit so recensement et comme i n'avô 280 berbis à Frimbô, l'écrit à Préfet qu'Favin, à vilège, 280 aliénés !

Lo Préfet en a été bin estomaqué pasqué Frimbô i n'avô, dans lo temps lét, que 100 habitants. I récrit à Maire en li debant qu'so recensement n'atôme bon.

« Ah, par exemple, que li a répondu lo Maire, mo, rin qu'dans mé famille, i n'en a pu de soixante des... aliénés. »

Ça po celet qu'les manres langues de Saint-Clément, les rouges talons de Juvrecourt et les bourriques d'Anthelupt debont qu'toutes les gens de Frimbô sont fous.

Mé, j'vo promats bin qui n'arôme tot d'même se s'y dire qui sont fous pasqué si vallin jéme su zone froma, quand vérez trop mingi de réhins, i pourrin bin vo bosser lo deri avo enne tobe !

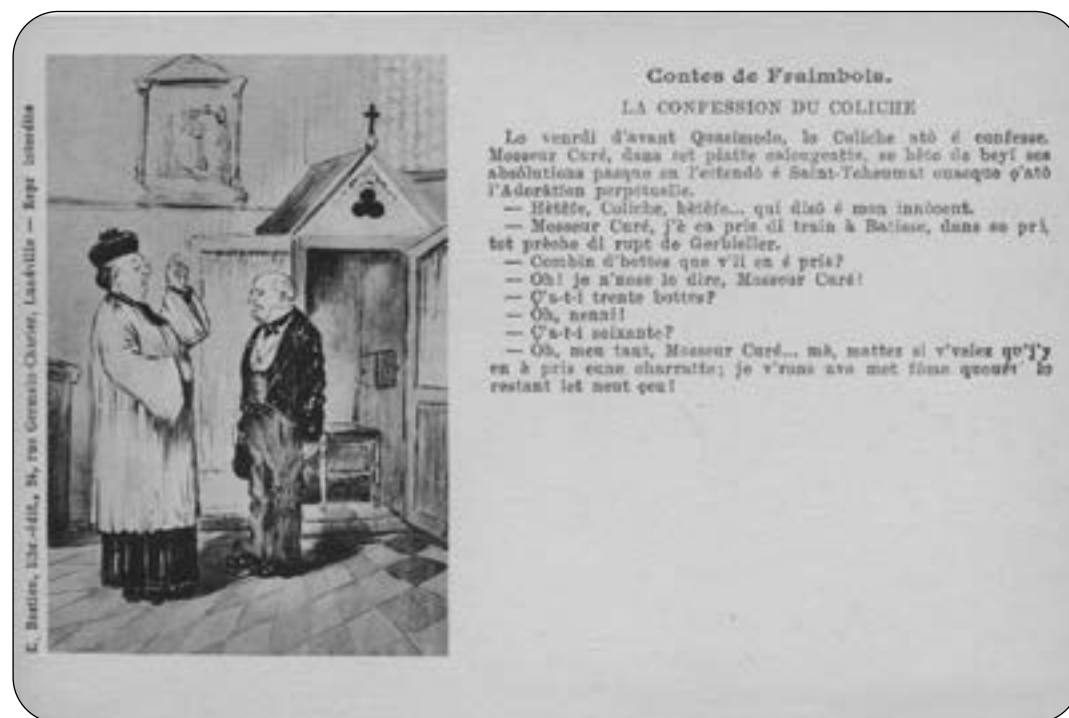
cent quatre vingts brebis à Fraimbois, il écrit au Préfet qu'ils avaient au village deux cent quatre vingt aliénés !

Le Préfet en a été bien estomaqué parce que, à Fraimbois, il n'y avait, dans le temps-là, que cent soixante habitants. Il récrit au Maire en lui disant que son recensement n'était pas bon.

— « Ah, par exemple, que lui a répondu le Maire, mais, rien que dans ma famille, il y en a plus de soixante, des ... aliénés. »

C'est pour cela que les maures langues de Saint-Clément, les rouges talons de Juvrecourt et les bourriques d'Anthelupt disent que tous les gens de Fraimbois sont fous.

Mais je vous promets bien qu'il ne faudrait pas tout de même leur dire qu'ils sont fous, parce que si vous alliez jamais sur leur fumier, quand vous aurez trop mangé de raisin, ils pourraient bien vous essayer le derrière avec une fourche !



LA CONFESSION DU COLICHE

Le vendredi d'avant Quasimodo (le dimanche qui suit Pâques), le Coliche était à confesse. Mosseur Curé, dans son confessionnal, se hâtait de donner ses absolutions parce qu'on l'attendait à Saint-Clément où est-ce que c'était l'Adoration perpétuelle.

— Hâtez-vous, Coliche, hâtez-vous... », qu'il disait à mon innocent (surnom des habitants de Fraimbois).

— Mosseur Curé, j'ai encore pris de la paille au Batisse, dans son pré, tout près du ruisseau de Gerbéviller.

— Combien de bottes que vous lui en avez pris ?

— Oh ! je n'ose le dire, Mosseur Curé !

— C'est-ti trente bottes ?

— Oh ! nenni.

— C'est-ti soixante ?

— Oh ! pas tant, Mosseur Curé... ; mais, mettez, si vous voulez, que je lui en ai pris une charrette ; nous irons avec ma femme chercher le restant la nuit-ci. »



LES BIANs FROMINGES

Le père Batisse avait trois vaches qui donnaient du lait, du beurre et du lait caillé qu'il mangeait avec ses pommes de terre. Il faisait aussi des blancs fromages qu'il revendait au Fanfan, un gros borné qui n'était pas trop dégourdi.

Le Fanfan achetait les fromages trois sous, et les revendait deux ! Une fois, qu'il se promenait au-dessus du village, il rencontre le Monsieur de Gerbéviller qui lui demande comment que ça allait : Ça va bien, Mossieu, vous êtes bien honnête !

— Et les affaires, que lui dit le Monsieur, pour dire quelque chose, imaginez-vous !

— Les affaires se maintiennent, que lui répond le Fanfan, je suis marchand de fromages blancs, à cette heure.

— Est-ce que ça vous rapporte bien, au moins ?

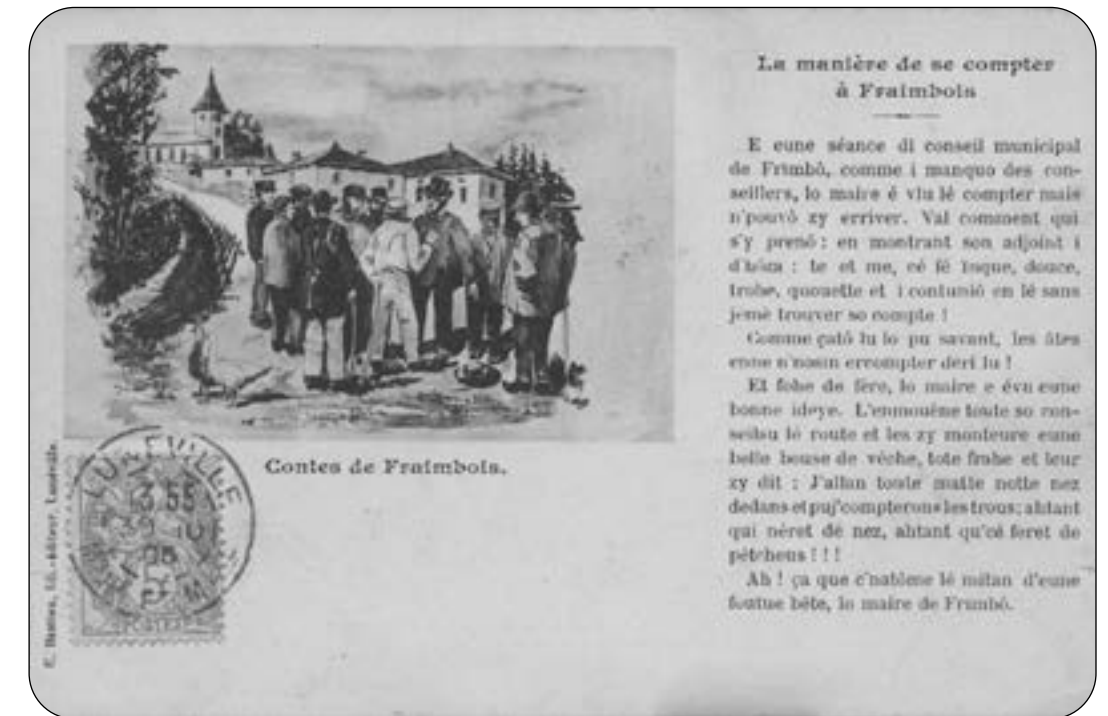
— Ma foi, je les achète trois sous, je les revends deux ; je ne gagne peut-être pas tout plein, mais je me rattrape sur la quantité. »



LA PUNITION DU LOUP

Il y avait une fois un loup qui ravageait les bois de Fraimbois, et qui détruisait toutes les récoltes.

Les pauvres gens étaient bien dans le tracas. Tout de même, un homme plus adroit que les autres, avait trouvé moyen de le prendre tout vivant dans un piège. Alors, le maire réunit ses administrés « pour savoir », qu'est-ce qu'on pourrait bien faire du loup. Il fallait se venger de lui. Les plus malins disaient leur avis l'un après l'autre ; celui-là voulait lui couper les oreilles, celui-ci lui crever les yeux, un autre l'écorcher tout vivant. Mais le vieux père Jean-Claude s'avança, et dit tout posément :
— « Si c'était de moi, je le marierais, il serait bien assez puni comme ça. »



LA MANIÈRE DE SE COMPTER A FRAIMBOIS

A une séance du conseil municipal de Fraimbois, comme il manquait des conseillers, le maire avait voulu les compter ; mais il ne pouvait pas y arriver. Voici comment qu'il s'y prenait en montrant son adjoint, il disait : « Toi et moi, ça fait un, deux, trois, quatre », et il continuait comme ça, sans jamais trouver son compte.

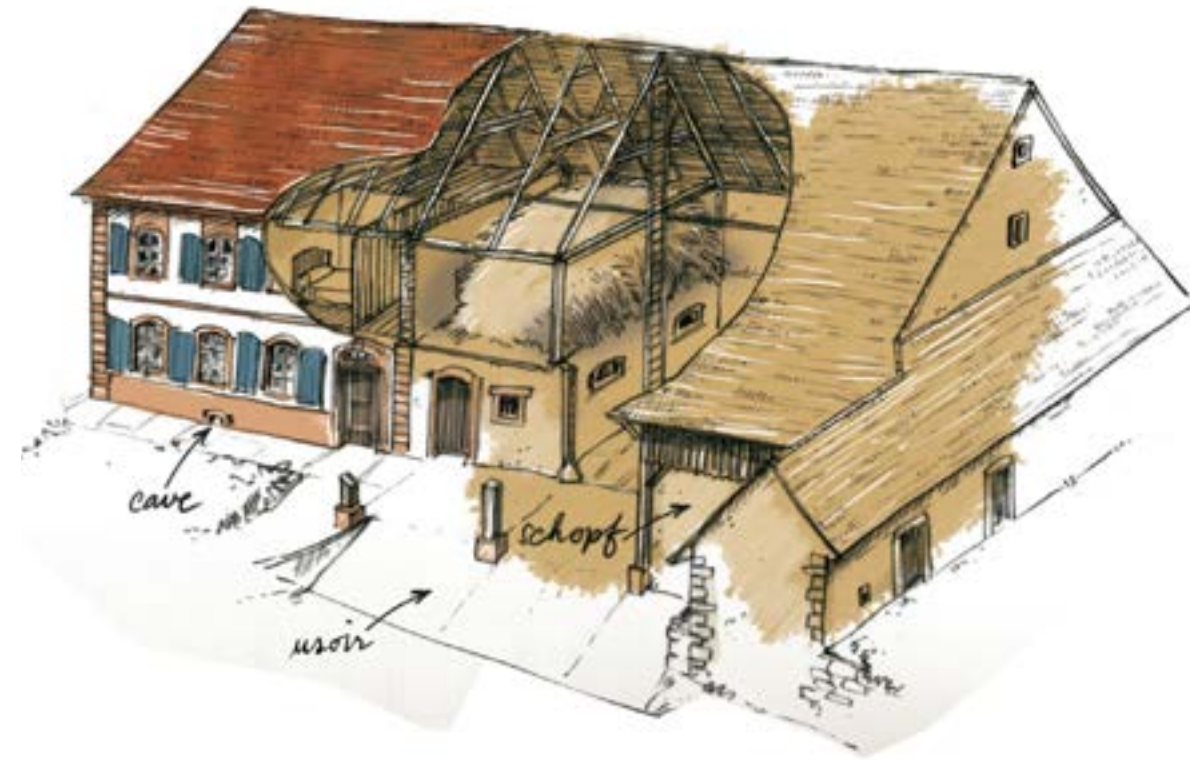
Comme c'était lui le plus savant, les autres n'osaient pas recompter derrière lui.

A force de faire, le maire a eu une bonne idée. Emmenant tous les membres de son conseil sur la route, il leur montre une belle bouse de vache, toute fraîche, et il leur dit : « Nous allons tous mettre notre nez dedans, et puis nous compterons les trous ; autant qu'il y aura de nez, autant que ça fera de cavités !!! »

Ah ! c'est que ce n'était pas la moitié d'une foutue bête, le maire de Fraimbois.



Le charme d'autrefois : Les fermes



Les fermes de nos campagnes

Le nom de maison bloc ou « Eindachhüs » signifie que toutes les fonctions de la vie familiale et agricole sont sous un même toit. De forme simple, la maison bloc est un parallélépipède allongé, surmonté d'une toiture à deux pans. Cette volumétrie primaire est due à une économie à la fois de matériaux, d'énergie et d'espace foncier.

De forme rectangulaire, elle est parallèle à la rue et construite sur les limites d'usoir. La façade principale sur rue est souvent orientée afin de bénéficier de la chaleur du soleil du matin dans les pièces de vie et d'éviter les surchauffes du soleil couchant.

Une maison évolutive avec le temps

Plusieurs annexes ont été rajoutées aux bâtiments originels en fonction des besoins des habitants. Au cours du temps, l'exploitation agricole est devenue, un restaurant, une maison d'habitation, ... Actuellement les dépendances sont aménagées en logement.

Les façades

Les façades retranscrivent la logique d'organisation du plan de la maison. On distingue très clairement l'habitation et les locaux agricoles. Il y a très peu d'ouvertures dans les murs des granges. Ce sont l'usage et la fonction des espaces et les proportions de la façade qui dictent la taille et le nombre d'ouvertures de l'habitation.

Les matériaux

La structure principale de l'enveloppe du bâtiment est en grès ou en calcaire, en fonction des carrières présentes à proximité des villages :

- La pierre de taille, laissée visible, est utilisée pour les encadrements de portes et de fenêtres, les soubassements, les chaînages d'angles et les corniches. Sa fonction est structurelle et décorative.

- Le pan de bois est mis en œuvre pour la structure porteuse intérieure, la charpente et la partie haute des pignons.

- La couverture des toitures est en tuiles en argile rouge. Cohabitent des tuiles dites « queue de castor » ou « Bieberschwantz » et des tuiles mécaniques à emboîtement.

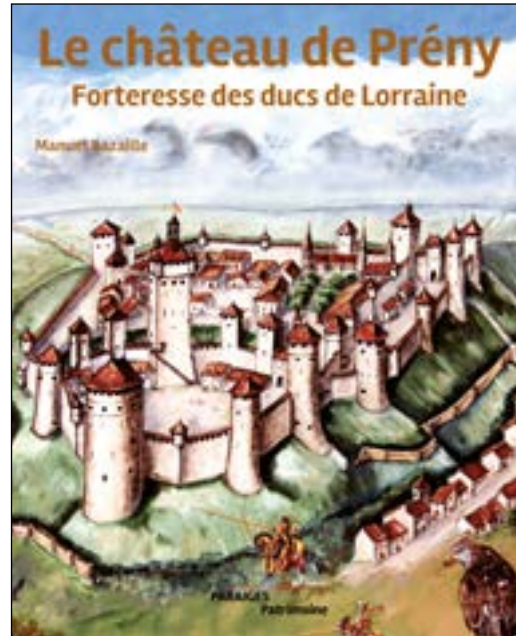


Chouette
Palate

Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"



Manuel Bazaille

Le château de Prény, forteresse des ducs de Lorraine

96 p. relié cartonné – **20 €**

Dominant la vallée de la Moselle, le château de Prény était d'une importance stratégique de premier ordre dès les débuts du XI^e siècle puisqu'il se retrouva à une extrémité du duché de Lorraine entre les terres de l'abbaye bénédictine de Gorze et le comté de Mousson dépendant des comtes puis ducs de Bar, sans oublier la proche République messine. Véritable rempart du duché de Lorraine dressé pour arrêter les incursions d'ennemis puissants, Prény devint, sous sa forme d'alors, « Priny », le cri de guerre de l'armée lorraine que les ducs firent inscrire sur leur casque.

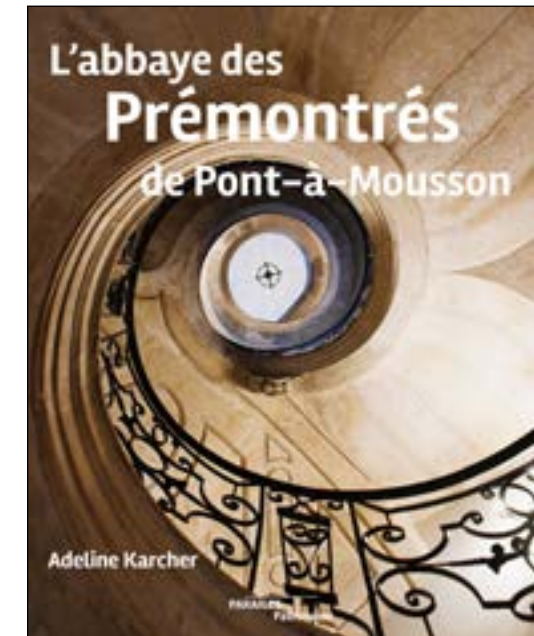


Jean-Louis Masson

Un demi-siècle d'engagement public

566 p. broché – **30 €**

Cette autobiographie en trois parties aborde, tout d'abord, la jeunesse, la famille et la vie professionnelle de l'auteur. Ensuite, son entrée en politique et son mandat de député. Enfin, son mandat de sénateur et sa fin de carrière. À la lumière d'éléments dont la presse locale n'a jamais parlé, on découvre comment le quotidien des partis politiques est fait, le plus souvent, de conflits internes, de trahisons et d'intrigues. On mesure aussi combien il est important, pour un territoire, d'être représenté par des élus qui s'investissent dans leur travail pour servir leurs concitoyens.



Adeline Karcher

L'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson

208 p. relié cartonné – **40 €**

L'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, connue pour être l'un des plus beaux exemples d'architecture monastique au cœur de la Lorraine, s'est implantée dès le XVII^e siècle dans le voisinage proche de l'Université établie alors dans cette cité. Ses nombreux changements d'affectation ont permis de préserver l'œuvre des abbés bâtisseurs de l'Ordre et de conserver la beauté architecturale des lieux. Tour à tour monastère, petit séminaire, hôpital, centre culturel alliant hôtel et centre de séminaires, ces murs ont su se reconverter et accueillir plusieurs publics aussi pluriels que différents.



Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Le blason de la commune d'Affléville est celui de la famille des Armoises, qui l'occupa autrefois. Cette famille était proche des ducs de Lorraine. Ensuite, la seigneurie d'Affléville passa à la maison de Gourcy, qui ajouta le nom d'Affléville pour fonder une branche appelée "Gourcy-Affléville".

Affléville, situé dans l'ancienne province du Barrois, comptait 351 habitants en 1817. La seigneurie appartenait aux comtes de Briey jusqu'au XIII^e siècle, puis aux sires d'Aix, avant de passer à la famille des Armoises au XIV^e siècle. Le premier château de la commune aurait été construit avant le milieu du XV^e siècle, et en 1463, Guillaume de Liaucourt, époux d'Alix des Armoises, reconnaissait être vassal du roi René de Sicile pour la terre d'Affléville.

Au XVI^e siècle, la seigneurie fut partagée entre plusieurs familles, mais les Gourcy en restèrent les principaux propriétaires jusqu'à la Révolution. Au XIX^e siècle, le château fut transformé en établissement agricole.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Affléville s'appellent les Afflévillois et les Afflévilloises.



Entrée de la commune.



Grand Rue.

BLASON

Gironné d'or et d'azur de douze pièces, sur le tout parti d'argent et de gueules.

Il s'agit des armes de la famille des Armoises dont les membres furent seigneurs du lieu pendant six cents ans.



A VOIR

- Église paroissiale Saint-Barthélémy, reconstruite en 1867.
- Château construit au XV^e siècle pour la famille des Armoises.



Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

Jusqu'en 1790, Amanty dépendait du bailliage de Saint-Thiébauld, puis de celui de Lamarche et du parlement de Paris. En 1505, il y avait une maison forte entourée de fossés et flanquée de tourelles, qui, selon les habitants, communiquait avec l'église. La seigneurie d'Amanty appartient successivement à plusieurs familles : en 1332, elle était détenue par Guillaume de Gondrecourt et sa sœur Édeline, puis passa à Jean Thirion en 1397, à Jean d'Ourches en 1441, et enfin à la famille de Verrières après un mariage en 1451, avant de revenir à la famille de Sommyèvre.

Les habitants d'Amanty étaient principalement des petits éleveurs et agriculteurs, bénéficiant de droits d'usage sur la forêt voisine, propriété des ducs de Bar. Avant la Révolution, Amanty faisait partie du diocèse de Toul, mais en 1707, l'évêque François de Camilly en fit une cure indépendante. Un prieuré Saint-Romain, rattaché à l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Léon de Toul, fut installé à Amanty, bien que peu d'informations soient disponibles à son sujet.



BLASON

De gueules à deux poignards romains d'argent garnis d'or appointés en chevron, accostés de deux fleurs de jonquille d'or et soutenus par une fontaine héraldique d'azur à deux ondes d'argent cerclée d'or.

Les deux poignards romains dessinent le « A » de Amanty et évoquent saint Romain, martyr vers 258, auquel était voué le prieuré du lieu. La cime du chevron formé par les poignards symbolise le point géodésique 424 m au buisson d'Amanty qui représente le point culminant du département. La fontaine héraldique témoigne de la présence d'un ensemble « égayoir - fontaine - lavoir » au cœur du village. Les jonquilles sont celles qui, au printemps, font la beauté du finage. Ce blason a été composé par R.A. Louis, et adopté par la commune en mars 2011.



A VOIR

- Église Saint-Martin.
- Chapelle Sainte-Anne du cimetière



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants n'ont de noms en particuliers.



Grand Rue.



Rue Sidonie Collot.





Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Achain (Eschen), situé avant 1766 dans le Duché de Lorraine, Bailliage de Dieuze, et le Diocèse de Metz, faisait partie de l'ancienne seigneurie de Morchingen (Morhange). La terre de Morhange appartenait pendant longtemps à la maison de Salm, avant de passer, après la mort de Jacques de Salm en 1474, à la famille des Rhingraves, avec la seigneurie de Puttelage et une partie du comté de Salm-en-Vosges.

En 1742 ou 1743, Eléonore-Henriette de Poitiers, veuve de Maximilien Bleickard, acquiert le comté de Morhange, qui passe ainsi à la famille de Helmstadt. Leur fils, Maximilien-Auguste Bleickard, comte d'Helmstadt, épouse Henriette-Louise de Montmorency-Laval en 1747. Il est élu député de la noblesse du bailliage de Sarreguemines aux états généraux.

En 1790, Achain fait partie du département de la Meurthe, dans le canton de Château-Salins, jusqu'en 2015. Lors de la Seconde Guerre mondiale, neuf soldats américains du 134^e Régiment d'Infanterie de la 35^e Division sont tombés à Achain le 13 novembre 1944.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants n'ont de noms en particuliers.



L'Église.



Rue du Moulin.

BLASON

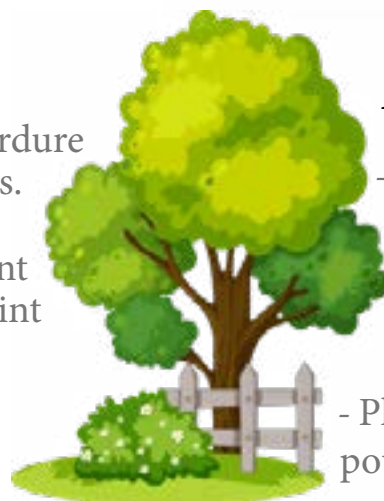
D'azur au globe cintré et croisé d'or, à la bordure d'argent chargée de huit coquilles de gueules.

Armes de la seigneurie de Morhange, dont dépendait Achain, avec les coquilles de saint Michel, patron de la paroisse.



A VOIR

- Église Saint-Michel, reconstruite en 1921.
- Colline du Mont des Saints : la plus grande statue de saint Nicolas en Lorraine
- Monument aux morts
- Plaque commémorative, sur le mur du cimetière, pour les neuf soldats américains morts à Achain.





Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Le texte présente l'histoire des villages d'Alteckendorf et d'Eckendorf à travers les siècles, en commençant par des découvertes archéologiques datant de l'âge du Bronze, jusqu'à la Révolution industrielle. Les deux villages étaient des biens impériaux du Saint-Empire romain germanique avant de passer sous la tutelle de l'abbaye de Wissembourg au VIII^e siècle. Au Moyen Âge, diverses familles nobles, comme les Lichtenberg et les Zückmantel, s'y installent, et les villages connaissent une succession de seigneuries et de donations.

La Guerre des Paysans (1525) et la Réforme protestante influencent profondément la région, avec la propagation du luthéranisme sous le comte Philippe IV au XVI^e siècle. La Guerre de Trente Ans (1618-1648) ravage la région, provoquant des destructions massives et une baisse significative de la population. Le repeuplement s'opère lentement au XVII^e siècle grâce à l'immigration, principalement de Suisses.

Au XVIII^e siècle, la situation économique devient difficile, avec des révoltes contre les seigneurs locaux, qui conduisent à des départs massifs vers le Nouveau Monde. Enfin, dans les années 1830-1860, l'émigration des paysans alsaciens s'intensifie en raison de la crise de l'emploi, marquée par des départs massifs vers l'Amérique et la Russie.



BLASON

D'azur à saint Martin debout sur une terrasse, partageant son manteau avec son épée, entre deux rochers mouvant des flancs et brochants, celui de dextre sommé d'une chapelle et celui de senestre d'un mendiant assis et nu, tendant ses bras vers le saint, le tout d'or.

D'Hozier donne: D'azur à saint Martin à cheval, partageant son manteau avec son épée, avec un mendiant assis sur une pierre à senestre, tendant ses bras vers saint Martin, le tout d'or adextré d'un rocher isolé sommé d'une chapelle du même.



A VOIR

- Église luthérienne d'Eckendorf.
- Église luthérienne d'Altdorf.
- Talus d'une petite enceinte fortifiée.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Alteckendorf s'appellent les Alteckendorfois et les Alteckendorfoises.



Vue sur l'église et la Wirtschaft zum Rebstock.



Rue d'Erlenbach.



Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Ammerschwihir, probablement occupée dès l'âge du bronze, est mentionnée sous le nom d'Almarici Villare dès 869. À cette époque, la localité était un domaine royal, qui devint une ville au XIV^e siècle après l'unification avec trois villages. La ville était sous trois juridictions distinctes : l'avocat impérial de Kaysersberg, et les seigneurs de Ribeaupierre et de Haut-Landsperg. Les citoyens élisait leurs bourgmestres et conseillers, et des règles juridiques complexes s'appliquaient, notamment concernant la condition des enfants issus de mariages interjuridictionnels. En 1367, Ammerschwihir est officiellement citée comme ville, et en 1431, elle obtient les privilèges des villes impériales d'Alsace.

Au XVI^e siècle, la ville prospère grâce à la viticulture et se distingue par des bâtiments remarquables, dont la tour des Bourgeois (1434) et la tour des Fripons (1535). Elle subit plusieurs invasions, dont celle des Armagnacs en 1444 et de la guerre de Trente Ans. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Ammerschwihir est gravement endommagée lors des bombardements de 1944. Après sa libération en décembre 1944, la ville est décorée de la Croix de guerre 1939-1945.

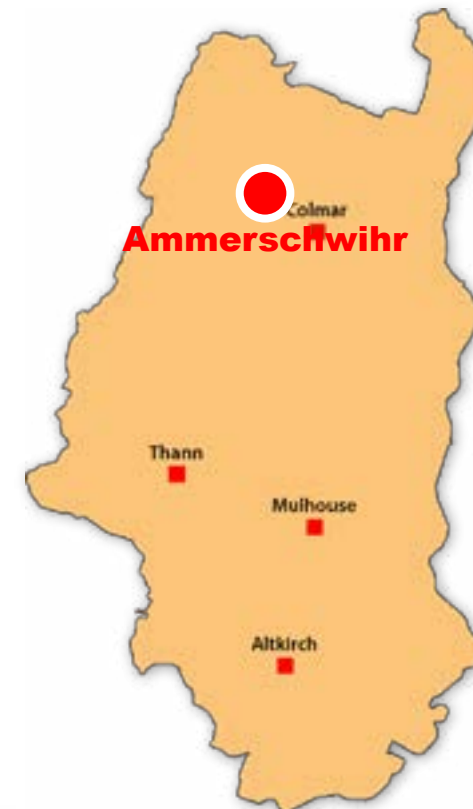
BLASON



D'argent à trois oiseaux de sable.

Il s'agit d'armes parlantes, attribuant la racine Ammer au nom germanique du bruant, un passereau présent notamment dans les zones marécageuses. Ce blason

remonte au XVI^e siècle, mais il ne comportait alors qu'un seul bruant. Aujourd'hui, il en comporte trois, par référence à la division territoriale de la commune jusqu'à la Révolution.



A VOIR

- Église Saint-Martin.
- Chapelle Saint-Wendelin.
- Chapelle Saint-Éloi.
- Restes de l'ancien hôtel de ville datant de 1552.
- La tour des Bourgeois ou « Bürgerturm » (1535).
- La porte haute, ou tour des cigognes ou encore « Obertor » du XIII^e siècle.
- Fontaine de l'Homme sauvage (1560)...



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ammerschwihir s'appellent les Ammerschwihiriens et les Ammerschwihiriennes.



Fête en l'honneur de la visite du Président Poincaré.



La tour des Fripons (1535).





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Des outils montrent que le lieu avait été habité au Paléolithique. Une villa gallo-romaine a été construite au I^{er} siècle. Elle fut sans doute détruite par les Alamans vers 275, repoussés en 282 et qui reviendront en Gaule vers 406.

Le nom du village d'Ainvelle est mentionné dans un titre datant de 1291 lors d'une demande d'échange d'hommes entre l'abbé de Flabémont et Henri, comte de Bar. La commune dépendait en 1751 du bailliage de Lamarche. Au spirituel, Ainvelle dépendait de la paroisse de Lamarche, doyenné de Faverney.

De 1790 à l'an X, Ainvelle a fait partie du district de Lamarche et du canton d'Isches. En 1795, Ainvelle comptait 500 personnes. En 1830, la population de ce village atteignait 589 habitants. En 1845, 623 personnes habitent Ainvelle. Ce chiffre tombe à 379 en 1903. À cette époque, l'industrie locale comprend deux fabriques de plâtre, une de charbon de bois ainsi qu'une fabrique d'huile qui fonctionnait depuis 1730.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ainvelle s'appellent les Ainvellois et les Ainvelloises.



Rue d'Isches.



Place de la Mairie.

A VOIR

- Église Saint-Pierre-aux-Liens.
- Moulin à huile.
- Monument aux morts.
- Deux sites gallo-romains.
- La commune se trouve sur le territoire du gruyère, ainsi que du miel de sapin des Vosges et des eaux-de-vie des mirabelles de Lorraine.

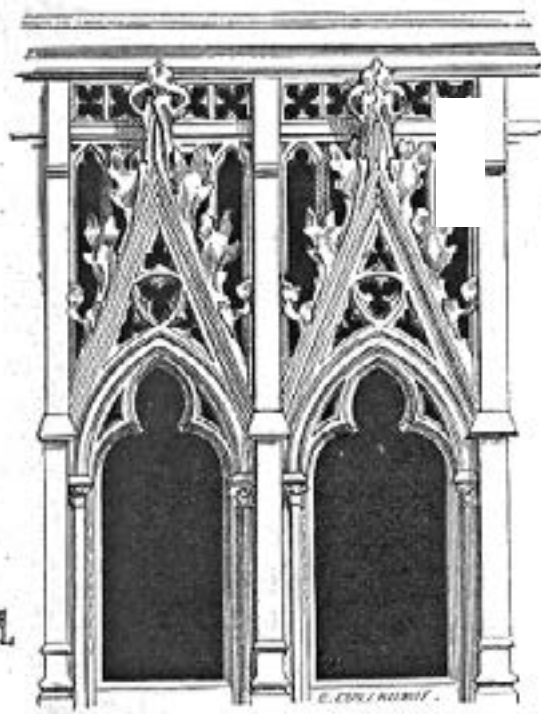


BLASON

La commune n'a pas de blason connu.



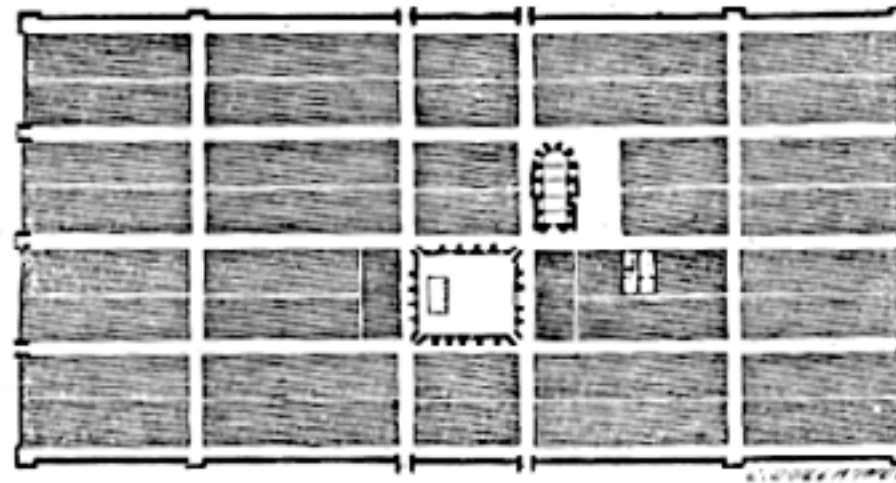
Architecture d'autrefois



L'albâtre

Cette matière a été fréquemment employée dans le moyen âge, du milieu du XIII^e siècle au XVI^e, pour faire des statues de tombeaux et souvent même les bas-reliefs décorant ces tombeaux, des ornements découpés se détachant sur du marbre noir, et des retables, vers la fin du XV^e siècle.

Les belles statues d'albâtre de cette époque, en France, ne sont pas rares ; malheureusement cette matière ne résiste pas à l'humidité. Au Louvre, dans le Musée des monuments français, dans l'église de Saint-Denis, on rencontre de belles statues d'albâtre provenant de tombeaux. Les artistes du moyen âge polissaient toujours l'albâtre lorsqu'ils l'employaient pour la statuaire, mais à des degrés différents.



L'alignement

Au Moyen Âge, il est souvent supposé que les villes se développaient sans plan d'alignement des rues, mais cela est incorrect. Certaines villes fondées entre les XII^e et XIV^e siècles en France étaient bien alignées, comme celles d'Amérique du Nord. Le pouvoir féodal ne disposait pas des lois d'expropriation nécessaires pour réorganiser les villes, et les habitants, peu disposés à démolir leurs maisons, empêchaient les modifications des rues. Philippe Auguste, face à l'insalubrité des rues de Paris, fit paver les voies publiques, mais ne pouvait pas faire déplacer les maisons sans l'accord des propriétaires. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les autorités médiévales savaient aménager de nouvelles villes avec des rues régulières, des remparts et des places publiques, comme en témoignent Aigues-Mortes, Carcassonne et d'autres exemples.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvagelibrarie@gmail.com
www.librairiealapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



Les plantes de chez nous



Aigremoine

Agrimonia eupatoria

Famille des Rosacées

Synonyme : Agrimoine, Herbe d'eupatoire, Eupatoire des Grecs, Herbe de saint Guillaume

L'aigremoine est une plante commune de 40 cm de hauteur, que l'on trouve le long des haies, des chemins et dans les lieux ombragés d'Europe, d'Asie occidentale et d'Afrique du Nord. Elle possède une tige velue, souvent rougeâtre, et des feuilles

divisées en segments dentés. Ses fleurs jaunes, disposées en grappes, fleurissent de juin à septembre. Les fruits allongés sont équipés de crochets permettant leur dispersion par les animaux. L'aigremoine contient des tanins, des catéchines et des flavonoïdes, dont la lutéoline.

Traditionnellement, elle était utilisée dans l'Antiquité pour traiter des affections comme la cataracte ou les morsures de serpents. Aujourd'hui, elle est principalement utilisée pour ses propriétés antidiarrhéiques, grâce à son effet astringent et antibactérien, ce qui la rend efficace contre les troubles digestifs, l'entérite, et les affections du foie. Elle est aussi bénéfique pour les inflammations de la gorge, comme le mal de gorge ou les pharyngites chroniques, et est utilisée en bains de bouche ou en gargarismes. L'infusion d'aigremoine est recommandée pour une utilisation interne (10-30 g par litre d'eau), tandis que la décoction est utilisée pour les applications externes, comme les compresses contre les foulures.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

**Votre place est ici !
Faites-vous voir
pour être vu
SOYEZ
ANNONCEUR**



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tel : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz

Équipement et éclairages à vélo



Indiquez chaque changement de direction ou de dépassement en tendant le bras.



Les véhicules qui vous dépassent doivent le faire en respectant une distance d'1 m en ville et d'1,50 m hors agglomération.

Équipement et éclairages à EDPM



Porter un casque réduit de **70%** la gravité des blessures à la tête lors d'un accident.



Jouons : Le saviez-vous ?



Services informatiques
pour particuliers,
professionnels et collectivités

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir
à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...)
et aux collectivités
une large palette de services informatiques
et de conseils en informatique en privilégiant
la proximité.

Vous souhaitez un renseignement,
une demande spécifique,
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY



Survolez la question et vous obtiendrez la réponse



LES PARTENAIRES DE CHOUETTE BALADE : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine de Marly et environs



La sixtine de la Seille Sillegny



Au fil du temps Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de Woippy



Renaissance du vieux Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains



Souvenir Français Comité de Montigny-lès-Metz
Tél : 07 89 95 79 39
Permanence le mercredi matin 10 h - midi
10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



Éditions des Paraiges
Maison d'histoire à Metz
HISTOIRE LITTÉRATURE PATRIMOINE



feuilles DE MENTHE ÉDITIONS
www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit!



LIBRAIRIE-GALERIE LA PENSÉE SAUVAGE
23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapensee Sauvage@braille@gmail.com
www.librairielapensee Sauvage.com



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](#)

